



Saint-Gérard-de-la-Vallée-des-Lacs

47, rue Charles de Gaulle 88 400 GÉRARDMER
tél 03 29 63 02 69

Site internet :

sur Google : Paroisse Saint-Gerard 88

Courriel : gerardmer.presbytere@akeonet.com

17 mars 2019 : 2e dimanche du Carême

Gloire au Christ, Parole éternelle du Dieu vivant.
Gloire à toi, Seigneur.

De la nuée lumineuse, la voix du Père a retenti :
« Celui-ci est mon Fils bien-aimé,
écoutez-le ! »

Lectures de la messe

Première lecture

Lecture du livre de la Genèse (15, 5-12. 17-18)

En ces jours-là, le Seigneur parlait à Abraham dans une vision. Il le fit sortir et lui dit : « Regarde le ciel, et compte les étoiles, si tu le peux... » Et il déclara : « Telle sera ta descendance ! » Abram eut foi dans le Seigneur et le Seigneur estima qu'il était juste. Puis il dit : « Je suis le Seigneur, qui t'ai fait sortir d'Our en Chaldée pour te donner ce pays en héritage. » Abram répondit : « Seigneur mon Dieu, comment vais-je savoir que je l'ai en héritage ? » Le Seigneur lui dit : « Prends-moi une génisse de trois ans, une chèvre de trois ans, un bélier de trois ans, une tourterelle et une jeune colombe. » Abram prit tous ces animaux, les partagea en deux, et plaça chaque moitié en face de l'autre ; mais il ne partagea pas les oiseaux. Comme les rapaces descendaient sur les cadavres, Abram les chassa. Au coucher du soleil, un sommeil mystérieux tomba sur Abram, une sombre et profonde frayeur tomba sur lui. Après le coucher du soleil, il y eut des ténèbres épaisses. Alors un brasier fumant et une torche enflammée passèrent entre les morceaux d'animaux. Ce jour-là, le Seigneur conclut une alliance avec Abram en ces termes : « À ta descendance je donne le pays que voici, depuis le Torrent d'Égypte jusqu'au Grand Fleuve, l'Euphrate. » – Parole du Seigneur.

Psaume (Ps 26 (27), 1, 7-8, 9abcd, 13-14)

Le Seigneur est ma lumière et mon salut ; de qui aurais-je crainte ? Le Seigneur est le rempart de ma vie ; devant qui tremblerais-je ?

Écoute, Seigneur, je t'appelle ! Pitié ! Réponds-moi ! Mon cœur m'a redit ta parole : « Cherchez ma face. »

C'est ta face, Seigneur, que je cherche : ne me cache pas ta face. N'écarte pas ton serviteur avec colère : tu restes mon secours.

J'en suis sûr, je verrai les bontés du Seigneur sur la terre des vivants. « Espère le Seigneur, sois fort et prends courage ; espère le Seigneur. »

Deuxième lecture

Lecture de la lettre de saint Paul apôtre aux Philippiens (3, 17 – 4, 1)

Frères, ensemble imitez-moi, et regardez bien ceux qui se conduisent selon l'exemple que nous vous donnons. Car je vous l'ai souvent dit, et maintenant je le redis en pleurant : beaucoup de gens se conduisent en ennemis de la croix du Christ. Ils vont à leur perte. Leur dieu, c'est leur ventre, et ils mettent leur gloire dans ce qui fait leur honte ; ils ne pensent qu'aux choses de la terre.

(OU LECTURE BRÈVE) *Mais nous, nous avons notre citoyenneté dans les cieux, d'où nous attendons comme sauveur le Seigneur Jésus-Christ, lui qui transformera nos pauvres corps à l'image de son corps glorieux, avec la puissance active qui le rend même capable de tout mettre sous son pouvoir. Ainsi, mes frères bien-aimés pour qui j'ai tant d'affection, vous, ma joie et ma couronne, tenez bon dans le Seigneur, mes bien-aimés. – Parole du Seigneur.*



Évangile

Évangile de Jésus-Christ selon saint Luc (9, 28b-36)

En ce temps-là, Jésus prit avec lui Pierre, Jean et Jacques, et il gravit la montagne pour prier. Pendant qu'il priait, l'aspect de son visage devint autre, et son vêtement devint d'une blancheur éblouissante. Voici que deux hommes s'entretenaient avec lui : c'étaient Moïse et Élie, apparus dans la gloire. Ils parlaient de son départ qui allait s'accomplir à Jérusalem. Pierre et ses compagnons étaient accablés de sommeil ; mais, restant éveillés, ils virent la gloire de Jésus, et les deux hommes à ses côtés. Ces derniers s'éloignaient de lui, quand Pierre dit à Jésus : « Maître, il est bon que nous soyons ici ! Faisons trois tentes : une pour toi, une pour Moïse, et une pour Élie. » Il ne savait pas ce qu'il disait. Pierre n'avait pas fini de parler, qu'une nuée survint et les couvrit de son ombre ; ils furent saisis de frayeur lorsqu'ils y pénétrèrent. Et, de la nuée, une voix se fit entendre : « Celui-ci est mon Fils, celui que j'ai choisi : écoutez-le ! » Et pendant que la voix se faisait entendre, il n'y avait plus que Jésus, seul. Les disciples gardèrent le silence et, en ces jours-là, ils ne rapportèrent à personne rien de ce qu'ils avaient vu. – Acclamons la Parole de Dieu.



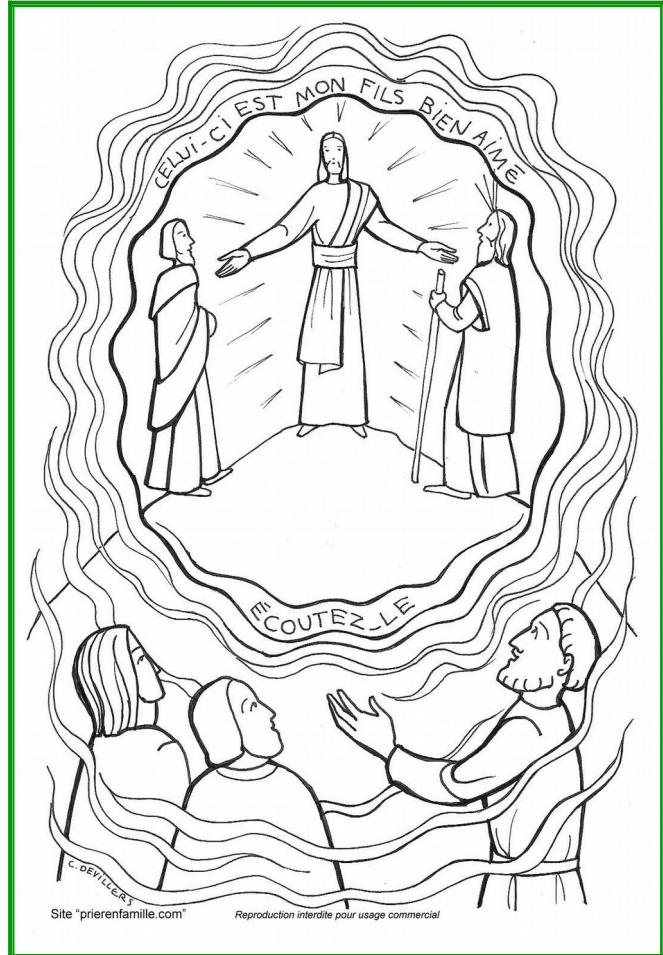
Voici mon Fils, écoutez-le !

Dans l'ordinaire d'une vie se détachent quelques moments forts, des expériences révélatrices qui ont le poids de l'évidence. Tel est le mystérieux épisode de la Transfiguration, qui jette une admirable lumière sur la « gloire » de Jésus, c'est-à-dire sa divinité (évangile). Plusieurs traits sont empruntés aux théophanies (manifestations de Dieu) de l'Ancien Testament: la montagne, la nuée, la blancheur, le sommeil qui accable les disciples.

La présence de Moïse et d'Élie, qui symbolisent l'un la Loi, l'autre les Prophètes, manifeste que Jésus récapitule toute l'histoire du peuple d'Israël. Mais au-delà d'une vision à la fois éblouissante et impressionnante, le plus important est la voix qui se fait entendre du ciel : « Celui-ci est mon Fils, celui que j'ai choisi : écoutez-le ! » Quoique grands serviteurs de Dieu, Moïse et Élie n'étaient que des hommes. Jésus, lui, est le Fils bien-aimé. Il est le sommet de la Révélation.

La Transfiguration fortifie notre foi et nourrit notre espérance, car elle nous est donnée comme une promesse. À la suite de saint Paul, nous croyons que le Christ « transformera nos pauvres corps à l'image de son corps glorieux » (deuxième lecture). C'est l'aboutissement de l'Alliance que Dieu a voulu nouer avec l'humanité, en choisissant d'abord Abram. Totalemment disponible à l'appel de Dieu, il reçoit le nom nouveau d'Abraham, en signe d'une nouvelle vie, et devient un modèle pour la multitude innombrable des croyants (première lecture).

La première promesse faite à Abraham fut une terre où s'établir ; ce qui nous est promis aujourd'hui, c'est de devenir citoyens des cieux, aux côtés du Fils glorifié. Notre eucharistie de ce dimanche est l'humble et réelle anticipation du grand banquet où le Père invite la famille humaine.



Texte du missel des dimanches